

International Music Academy-Switzerland

quatuors à cordes
et ensemble

SEIJI OZAWA

ET ROBERT MANN
DIRECTION

AVEC LA PARTICIPATION DES PROFESSEURS
NOBUKO IMAI, PAMELA FRANK, SADAO HARADA
MOUVEMENTS DE QUATUORS À CORDES

ARNOLD SCHOENBERG
PIOTR I. TCHAIKOVSKI

LUNDI 29 JUIN À 20H00
VICTORIA HALL

MUSIQUES
EN ÉTÉ
FESTIVAL

Concert enregistré par

ESPACE2
MUSIQUE EN ÉTÉ ROMANDE
La vie côté culture

Imas
INTERNATIONAL
MUSIC
ACADEMY -
SWITZERLAND
Seiji Ozawa
Founder and Director


VILLE DE
GENÈVE



UNE BRÈVE HISTOIRE ILLUSTRÉE DU QUATUOR À CORDES

Comme chaque année, les participants à l'International Music Academy-Switzerland commencent par nous offrir un spicilège de mouvements de quatuors à cordes, *voces intimae* des compositeurs qui confient à quatre instruments solistes leurs idées les plus généreuses et leurs pensées les plus secrètes. Voici donc Mozart et le N° 421 du catalogue Köchel, l'un des fameux six quatuors dédiés à Haydn, qui les admira tant. On dit qu'il fut terminé durant la nuit au cours de laquelle Constance mit au monde le premier fils du couple, mais assurément, tant pour elle que pour Wolfgang, leur création respective vivait en eux depuis plusieurs mois! Beethoven, ensuite, avec son deuxième *Razumowsky*. Merci au comte Andreï Cyrillovitch d'avoir ainsi soutenu les arts et en particulier la musique, fondant et salariant alors qu'il était ambassadeur de Russie à Vienne un quatuor à cordes qui s'illustra notamment en créant et en défendant, sous la conduite de son premier violon Ignaz Schuppanzigh, nombre d'œuvres de l'immortel Ludwig van! Comment parler du quatuor à cordes sans évoquer Schubert? Sa *Jeune Fille et la mort* est sans doute une des œuvres les plus poignantes du répertoire, créée aussi par Schuppanzigh et son quatuor, à Vienne, le 1^{er} février 1826, devant une assistance nombreuse... qui n'y comprit rien du tout! Les chefs-d'œuvre ont parfois de la peine à s'imposer...

En guise d'intermède, ajoutons deux instruments au quatuor, en l'occurrence un alto et un violoncelle, pour évoquer Brahms et la beauté de sa musique de chambre. Brahms avait 27 ans lorsqu'il composa son sextuor op. 18, qui remporta un succès immédiat tant cette musique sourit, rêve, charme et met en joie. On l'appelle parfois le *Sextuor du Printemps*, c'est tout dire! Revenons au nombre 4 et illustrons la musique française avec Claude Debussy encore tout imprégné en 1892 des sortilèges wagnériens – il s'est rendu à Bayreuth en 1888 et 1889 – et cherchant déjà à se dégager de cette influence, aiguillonné par ses discussions avec les peintres impressionnistes. Bartók conclut ce florilège qui pourrait bien constituer une brève histoire illustrée du quatuor à cordes.

N'OUBLIONS PAS SCHOENBERG!

Bartók n'a pas ignoré les recherches de ses contemporains membres de ce que l'on a appelé la Nouvelle École de Vienne, c'est-à-dire d'abord Schoenberg, Webern et Berg. On comparera donc avec le plus grand intérêt le mouvement du quatrième quatuor à cordes du compositeur hongrois avec le largo du quatrième de Schoenberg, qui lui est postérieur de quelque dix

ans. Arnold Schoenberg a laissé quatre quatuors à cordes qui jalonnent l'évolution de son langage musical, le premier datant des années 1904-1905 et le quatrième de 1936. Cette année-là, Schoenberg, professeur à l'Université de Californie, s'est installé à Los Angeles et c'est à la demande de l'infatigable mécène Elisabeth Sprague-Coolidge qu'il compose son quatuor N° 4. Il est passé maître dans le « dodécaphonisme sériel », mais il se défend de considérer qu'il s'agit d'un système de composition. Pour lui, il ne s'agit que d'une méthode, car ce n'est pas l'élaboration mathématique qui détermine le contenu, mais bien l'imagination qui reste la force créatrice à laquelle la construction se plie. Quatre moments peuvent être déterminés dans ce largo, qui font alterner des propos dramatiques et lyriques. On admirera une fois de plus le travail d'orchestrateur pour un ensemble de cordes de Robert Mann qui, en mettant à profit la variation d'épaisseur des couleurs, permet de rendre plus lisible encore le cheminement de la pensée du compositeur.

VOCES INTIMAE, TOUJOURS !

Plus facile, bien sûr, apparaît à nos oreilles la musique de Piotr I. Tchaïkovski et, ce soir, sa Sérénade en ut majeur op. 48 qui correspond, soit dit en passant, parfaitement au contexte de l'académie qu'animent Seiji Ozawa et ses collaborateurs puisque la première exécution de cette œuvre fut donnée lors d'un concert privé au Conservatoire de Moscou le 21 novembre 1880 par un ensemble formé d'élèves et de professeurs. On ignore combien il y eut d'exécutants, mais l'on sait que Tchaïkovski souhaitait que ceux-ci fussent les plus nombreux possible : « Plus l'effectif de l'orchestre à cordes sera grand, plus cela correspondra au désir de l'auteur », note-t-il sur sa partition manuscrite. Laissons-nous prendre alors par le vrombissement de l'ensemble des cordes qui exposent le thème majestueux à souhait de l'introduction lente. Majesté, noblesse et finalement extrême douceur pour permettre au premier thème de l'allegro moderato d'imposer sa générosité mélodique. Un véritable épanchement (à Nadejda von Meck, Tchaïkovski écrit que l'œuvre « pleine de sentiment » est due à une « impulsion intérieure ») dont la fébrilité est marquée par une pulsation constante des cordes basses, renforcé par le deuxième thème, dans le mode mineur, caractéristique du tourment qui, toujours, imprègne l'âme du compositeur, et magnifié par la légèreté du troisième thème, toujours soutenu par le battement des doubles croches. La réapparition du noble andante non troppo initial referme le cadre ouvragé et doré de ce premier mouvement dont Tchaïkovski a déclaré, toujours à Nadejda von Meck, qu'il représentait une imitation voulue du style de Mozart, compositeur qu'il admirait entre tous. Mozart, certes, mais « à la russe » !

Le rideau peut maintenant se lever sur une valse parmi les plus séduisantes qui se puissent imaginer. « Dolce e molto grazioso », indique Tchaïkovski. Elle tourbillonne, s'arrête, repart, soupire, s'incline, se redresse, sourit, fronce les sourcils, chante et s'évanouit dans quelques gracieuses arabesques : la vie même telle que nous souhaiterions qu'elle se déroulât ! Mais voici l'élégie, construite sur deux thèmes, le premier d'une élévation toute religieuse, le second nouvel épanchement lyrique. Le drame n'est pas ignoré, encore moins masqué. L'élégie précisément permet de l'exprimer, tout en procurant la paix intérieure consécutive à cette expression. En Russie, tout finit-il aussi par des chansons ? En tout cas, c'est à partir de deux mélodies populaires figurant dans une collection réunie par Mily Balakirev que Tchaïkovski élabore d'abord son introduction lente, puis l'allegro con spirito du quatrième mouvement. Comme on aimerait qu'une opulente niania nous chantât cette délicieuse berceuse avant qu'on ne s'élançe joyeusement dans le rêve d'un tournoiement à couper le souffle, qui fait finalement éclater le beau cadre doré subrepticement rappelé avant sa conclusion.

INTERNATIONAL MUSIC ACADEMY-SWITZERLAND

I believe the best way to help students to become musicians at the highest level is to share chamber music work with artists of great experience.

Seiji Ozawa, fondateur et directeur

Fondation de droit suisse dont la constitution a été vivement encouragée par le chef d'orchestre Seiji Ozawa, l'International Music Academy-Switzerland (IMAS) a vu le jour au printemps 2004. L'International Music Academy-Switzerland est une organisation à but non lucratif. Elle est composée d'étudiants d'instruments à cordes du plus haut calibre, rigoureusement sélectionnés par un jury composé de pédagogues musicaux de renom. Les étudiants ont la chance inégalée de se former de façon intensive pendant dix jours au cours de l'été sur les rives du lac Léman, en présence de Seiji Ozawa et de célèbres professeurs tels que Robert Mann, Sadao Harada, Pamela Frank et Nobuko Imai. En 2009, l'aboutissement de ce travail sera présenté non seulement à Genève, comme chaque année, mais également à Paris, deux concerts qui offriront aux étudiants l'excellente expérience de se produire sur la scène mondiale tout en donnant au public l'occasion d'entendre cet ensemble de premier ordre formé, pour cette édition 2009, de 26 étudiants originaires du Japon, de France, d'Australie, de Corée, des Etats-Unis, de Russie, de Pologne, de Géorgie, des Pays-Bas et de Norvège. Tous les frais de cours et d'hébergement des étudiants sont pris en charge par la Fondation qui, en ce début d'été 2009, est en résidence au Centre « Le Courtil » à Rolle.

Seiji Ozawa est né en Chine en 1935, de parents japonais. Il remporte en 1959 le Concours de Besançon et est invité par Charles Münch à rejoindre le Tanglewood Music Center. Il se perfectionne auprès de Karajan et de Bernstein. Il est actuellement directeur musical de l'Opéra de Vienne, une fonction qu'il occupe depuis 2002. Parmi les autres institutions qui l'ont accueilli, nous pouvons citer l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre symphonique de Boston (où il fut directeur musical pendant vingt-neuf ans) et l'Orchestre philharmonique de Vienne. En 1992, Seiji Ozawa a fondé le Saito Kinen Festival Matsumoto en hommage à son professeur et mentor, feu Hideo Saito. Ozawa a créé de nombreuses autres institutions de formation, telles que l'Ongaku-juku et le Groupe d'étude de musique de chambre Saito Kinen pour jeunes gens, avec pour objectif de renforcer la formation en musique classique dans le monde entier.

Robert Mann, violoniste, diplômé de la Juilliard School de New York où il enseigne maintenant. Fondateur en 1948 du Juilliard String Quartet dont il est le premier violon, il accomplit des tournées dans le monde entier avec cet ensemble qui est nommé en 1962 quatuor résident à la Library of Congress. Robert Mann est aussi interprète et conférencier au Festival et à l'Institut de musique d'Aspen dans le Colorado.

Les autres professeurs de l'Académie sont **Nobuko Imai**, altiste, formée à la Toho School of Music de Tokyo, puis à la Yale University et à la Juilliard School, elle enseigne au Conservatoire de musique de Genève-HEM et à l'Académie Tibor Varga de Sion, **Pamela Frank**, violoniste depuis l'âge de 5 ans, élève entre autres de Shirley Givens, Szymon Goldberg et Jaime Laredo, diplômée en 1989 du Curtis Institut of Music de Philadelphie, et **Sadao Harada**, violoncelliste, qui a étudié d'abord avec son père, puis avec Hideo Saito et enseigne à la Staatliche Hochschule für Musik à Trossingen en Allemagne.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

Les participants à l'International Music Academy-Switzerland 2009 jouent un mouvement extrait des œuvres suivantes :

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor à cordes en ré mineur K.V. 421 (1783)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor à cordes N°8 en mi mineur op. 59 N°2 *Razumowsky* (1804-1806)

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes N°14 en ré mineur *La Jeune Fille et la mort* (D. 810, 1824)

Johannes Brahms (1833-1897)

Sextuor à cordes N°1 en si bémol majeur op.18 (1860)

Claude Debussy (1862-1918)

Quatuor à cordes en sol mineur op.10 (1892-1893)

Béla Bartók (1881-1945)

Quatuor à cordes N°4 (Sz. 91, 1928)

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

Arnold Schoenberg (1874-1951)

Largo, troisième mouvement du quatuor à cordes N°4, op. 37 (1936)

Arrangement pour ensemble à cordes et direction Robert Mann

Piotr I. Tchaïkovski (1840-1893)

Sérénade pour orchestre à cordes en ut majeur op. 48 (1880)

- I. Pezzo in forma di Sonatina. Andante non troppo – Allegro moderato
- II. Valse. Moderato. Tempo di Valse
- III. Elegia. Larghetto elegiaco
- IV. Finale. Tema russo. Andante – Allegro con spirito

Direction Seiji Ozawa

Ensemble des participants à l'International Music Academy-Switzerland 2009

À L’AFFICHE PROCHAINEMENT

14, 15, 17, 18 juillet 20h30

Cour de l’Hôtel de Ville (rocade: Casino Théâtre)

**Opéra de Chambre de Genève
L’Orchestre de Chambre de Genève**

Piccinni Il Mondo della Luna

mardi 21 juillet 20h30

Cour de l’Hôtel de Ville (rocade: Conservatoire)

David Fray, piano
Schubert, Bach

Seiji Ozawa et le Conseil de Fondation de l’International Music Academy-Switzerland remercient pour leur généreux soutien :

LVMH
MOËT HENNESSY · LOUIS VUITTON

JTI

Sandoz
SANDOZ FONDATION DE FAMILLE

 **Mitsubishi UFJ Wealth Management Bank (Switzerland), Ltd.**
MUFG

Reschbach
CHAUSSURES SPORT

Ainsi que pour leur précieux appui :


VILLE DE
GENÈVE

ANA
A STAR ALLIANCE MEMBER


Theillard
TRAITEUR

L’IMAS remercie tous les généreux donateurs pour leur soutien.

